

vers le Septentrion, parmi les montagnes de Caucase, l'espace de 14 jours de chemin. 2. de plus qu'on trouve vers le Septentrion la region de Chaparang qui obeit à un petit Prince. 3. On vient ensuite, apres 10 jours de chemin dans le païs de Lotoch, en declinant un peu vers le Grec-levant, dans le Royaume de Aratach qui joint à celuy de Barantola, dont nous avons desja parlé, où nostre Societé a par tout des Missions & des residences. Ces quatre regions que le Pere Andrada a parcourües, sont appellées proprement d'un mesme nom; sçavoir de celuy de Thebet. On trouve au delà de ces mesmes regions les Tartares nommés Gor ou Karahithai, c'est à dire Chevelus, lesquels habitent dans des tentes noires, à l'exemple des Zingarés.»

Answering the 8th question, how long the journey took him, he says:

»Je responds que je sortis hors des murailles de la Chine pour entrer dans la Tartarie deserte, le 13 de Juillet l'an 1661: je dis encore que je l'ay toute traversée jusques au Royaume de Barantola, & que j'arrivay aux lieux habités & au sejour Royal le 8 Octobre de la mesme année. J'advouë de plus qu'après un mois & demy de chemin, je vins à travers de plusieurs montagnes dans le Royaume de Neppall & j'entray dans la ville Royale de Cadmendu, . . .»

The 10th, very important question runs as follows: »Sçavoir si le Pere Jean descrira les Provinces & les Estats qui sont hors de la Chine, & s'il en donnera au public des cartes Geographiques»:

»Je responds que le P. Athanase Kirchere a mis dans sa Chine illustrée par les Peres de la Societé de Jesus, la route que j'ay tenuë avec l'histoire qui est necessaire pour ce sujet, ainsi comme le mesme Pere Athanase Kirchere m'a assuré de l'avoir inseré dans son Livre, je croirois de prendre une peine inutile de vouloir adjouster quelque chose à ce qu'un si grand homme en a dit, & de faire un livre à part après luy avoir communiqué tout ce que j'en sçay; ainsi je m'en remets entierement à ce qu'il en a escrit dans mesme Livre de la Chine illustrée.»

However, he declares himself willing, if the Grand Duke should wish to put any other questions, to answer them to the best of his power. He has said that he has a nearly perfect knowledge of Tibet. And then that all he knows has been published by Kircher in his *China Illustrata*. One gets the impression that it would have been some kind of insubordination, not in accordance with the rules of the society, if he had written a special book on his journey. If the meagre description of Tibet, contained in Kircher's book, has prevented Grueber himself describing his journey in the same way as, later on, Desideri and Beligatti, it is a pity that he was not left alone with his annotations and with the observations he had made by help of his instruments. For it is hardly possible that he should have nothing else to reply to the Grand Duke's questions.

On Kircher's map¹ we find the route of the missionaries: »Iter P. Francisci Dorvil et Gruberi ex China in Mogul». As compared with other itineraries on the same map it is tolerable. We have seen² that the Montes Tebetici must be the Himalayas, in spite of the Kailas belonging to them. These mountains are also

¹ Vol. I, Pl. XI.

² Above, Vol. I, p. 167.